

orangistes qui se sont le plus réjouis de l'exécution de Riel, mais bien M. Mercier et ses complices, car ils sont les seuls qui avaient à en profiter et ils sont les seuls qui ont voulu en tirer avantage.

Les plus effrontés, les moins prudents d'entre eux ne cachaient pas leur joie. " La mort de Riel, disaient-ils, nous donnera la victoire aux prochaines élections. "

Des hommes qui fondent leurs espérances sur d'aussi abominables calculs, sont les pires ennemis du pays.

Il est temps de démasquer les hypocrites, il est temps d'ouvrir les yeux à ceux qui se sont laissés aveugler ; il est temps de montrer M. Mercier professant de l'horreur pour les ministres Canadiens-Français et fêtant M. Daves un chef libéral qui a approuvé l'exécution de Riel, embrassant M. Joly qui a condamné sa conduite, reconnaissant pour grands hommes MM. Mackenzie et Cartwright et bien d'autres libéraux qui ont appuyé de leur vote la conduite du gouvernement à la dernière session.

Il est temps que l'on demande au peuple s'il a eu raison d'insulter ses chefs à Ottawa et à Québec qui ont sauvé la province, assuré sa prospérité, obtenu du gouvernement fédérale des millions pour construire les chemins de fer qui sillonnent partout votre province, tandis que les libéraux n'ont pas accordé un seul sou à une seule de nos voies ferrées.

Il est temps qu'il réfléchisse un instant et qu'il se demande ce que valait ce frère de M. Mercier et s'ils ne sont pas en effet digne de l'un et de l'autre.

— Ah disent encore quelques aveugles, le sang de Riel crie vengeance, mais puisque le sang versé justement vous inspire tant d'horreur, pensez donc au sang des saints prêtres, versé par les sauvages, déchainés par Riel, à la mort de 150 soldats ; pensez aux familles mises en deuil, mettez-vous un instant à leur place et dites s'il ne méritait pas son sort.

Si le sang versé vous fait horreur d'un côté, il doit surtout vous répugner lorsqu'il est répandu injustement.

Riel avait-il ce sentiment d'humanité que vous professez à son égard, lorsqu'en 1870, il faisait brutalement et inutilement fusiller Scott, déposé encore vivant dans son cercueil.

Quelle sympathie cet homme pouvait-il raisonnablement avoir